

Après une photographie générale, reprenons celle particulière de la baronnie de Clairvaux. Une baronnie qui s'insère entre celle des deux grandes familles citées.

La maison de Faucogney-Villers-Sixel

Grande et illustre maison du comté de Bourgogne. L'orthographe composée est celle de l'époque.



Figure 91 Blason de la maison
de Faucogney-Villers Sixel

D'or à trois bandes de gueules

Elle était divisée, au milieu du XII^e siècle, en quatre branches, celle du vicomte de Vesoul, celle d'Aymé I^{er} de Faucogney, celle d'un autre Aymé de Faucogney et celle d'Alard de Faucogney.

La branche de Clervaux qui nous intéresse est issue d'Aymé I^{er}.

À retenir aussi, l'implication de la famille des de La Roche, en Haute Saône et la famille du même nom dans le Haut Doubs, une contrée dite de la «*Franche Montagne*».

Toutes ces familles, les Faucogney, les Charny sont parties prenantes dans la quatrième croisade à Constantinople et dans

l'histoire de reliques du Saint-Suaire que nous évoquerons.

M arguerite de Cuseau

Héritière des terres de Clairvaux, elle épouse Jean de Faucogney dit de Villers-Sixel (1270 †1319).

Ainsi, sur le fief de Clairvaux, le nom des Cuseau s'efface au profit des Villers-Sixel comme nous l'avons écrit précédemment.

La famille de Faucogney est inhumée au prieuré de Marast (Haute-Saône).

Marguerite de Cuseau, quant à elle, est inhumée à l'église de Clairvaux, sa tombe devait se situer à peu près au centre de l'église actuelle, l'emplacement de l'ancien maître-autel de l'ancienne église.

Son décès se situe avant celui de son époux, Jean, vers 1344-1350.

« Des caveaux existaient de chaque côté du chœur, (*emplacement de l'orgue actuelle*), ils ont été ouverts en 1842 puis en 1891 lors des dernières réparations ou transformations, mais on a rien trouvé que des ossements. Le curé Michaut en 1901 fait creuser tout le milieu de l'église (sans l'assentiment des communes co-paroissiales) [...], les ouvriers en faisant des travaux pour le calorifère ont trouvé sous la dalle de communion l'entrée d'un caveau qui ne contenait aussi que des ossements. » *Un caveau des curés de Clairvaux devait se trouver à l'église comme on en juge par l'acte de décès ci-dessous*

[125] M. GRILLET notes manuscrites 1848 arch. perso. Jean Perrin p.76

Humbert COURBET, natif de Clairvaux, prêtre vicaire du 11 novembre 1726 au 6 mai 1737 mourut à Etival. Voici son acte de décès :

« Messire Humbert Courbet, prestre vicaire chapelain à Estival, âgé d'environ 40 ans est mort le six mai de l'an mil sept cent trente-sept, étant en vie il a choisi sa sépulture dans le tombeau de l'église de Clairvaux-les-Vaudains où il repose maintenant dès le 7 du même mois. »

Jean de Faucogney dit de Villers-Sexel

1270 †1319

La famille Villers-Sexel, le nom du chef-lieu situé en Haute-Saône s'écrit Villersexel, « C'est une famille illustre et très puissante.

Faucogney était le chef-lieu de plus de cent vingt villages. »

[126] E. CLERC « Essai sur l'histoire de la Franche-Comté » p 320.

Jean de Faucogney dit de Villers-Sexel, seigneur de Faucogney, transmet à ses descendants *la baronnie de Clervaux* et ses dépendances qui resteront dans cette famille jusqu'à la fin du xv^e siècle.

En 1275, il affranchit son chef lieu, Faucogney, il est envisageable, dans la même période qu'il ait affranchi Clairvaux.

Rousset dans son « *dictionnaire historique du Jura* » écrit en 1854 que Jean de Villers-Sexel

« Récompensa son cuisinier en lui achetant une maison et un jardin à Clervaux ».

AINSI EN 1280 PAR LE MARIAGE
DE MARGUERITE DE CUISEAU
LES TERRES DE CLAIRVAUX
PASSÈRENT À LA FAMILLE DE
VILLERS-SEXEL.

Aymon de Villers-Sexel †1360

On trouve dans diverses publications, par exemple « Généalogies historiques des rois, empereurs » de Louis Chasot de Nantigny, les dénominations Villiers-Cerisy ou Villars dit Villiers-Seixel, Vilerceysel, nous retiendrons celle avec l'orthographe de Villers-Sexel.

Aymon est inhumé au prieuré de Marast (Haute-Saône).

Les seigneurs de Villers-Sexel furent les gardiens héréditaires et de grands bienfaiteurs de ce prieuré de Marast.

Jeanne de La Roche 1320 †1375



Figure 92 Blason de la maison de La Roche

Cinq points d'or équipollés à quatre d'azur.
Blason figurant sur la tombale de Guillaume
Figure 28, page 45

Son épouse, famille de La Roche-en-Montagne à ne pas confondre avec la famille de La Roche en Haute-Saône dont nous parlerons ensuite.

La Roche-en-Montagne est l'ensemble de terres et fiefs dénommés « *Franches-Montagnes* » dans la région de Maïche, Trévil-lers, Thiébouhans, Saint-Hippolyte sur le Doubs. etc.

Le comté de La Roche avait pris son nom d'une forteresse construite à l'entrée d'une caverne, située sur la rive droite du Doubs, en face de Soulce.

Le fief était peu important par lui-même, il ne comprenait que les fermes éparses sur la montagne où se trouve la grotte dite « *le château de La Roche* » et une partie des vil-lages de Soulce et de Chamesol.

Les seigneurs étaient la branche cadette de celle des très puissants comtes de Montbéliard.

Nous verrons son implication dans la succession de la seigneurie de Clairvaux.

Les seigneurs de La Roche possédèrent en outre les localités qui formèrent dans la suite les seigneuries de Clémont, de Saint-Hippolyte, de Maiche, de Châtillon-sous-Maiche, de Trévillers, de Châtel-Neuf-en-Vennes.

Nicole de Savigny, l'arrière petite-fille des seigneurs de Clairvaux, favorite du roi de France. Pour la petite histoire, l'arrière petite fille de la fille d'Aymon de Villers-Sixel seigneur de Clairvaux et de Jeanne de La Roche, Nicole de Savigny deviendra la favorite du roi de France, Henri II. Après la gouvernante de sa future belle-fille, Henri II tombe sous le charme de Nicole de Savigny. Née en 1535, elle est la fille du baron de Givry, Guillaume de Savigny. Veuve fort jeune du baron de Saint-Rémy, Jean de Ville †1552, elle devient dame d'honneur de Catherine de Médicis en 1552. Rapidement courtisée par Henri II, Nicole lui donne un fils qui reçoit le prénom du roi mais qui n'est pas légitimé par celui-ci (en raison peut-être, de la mort brutal d'Henri II en 1559). Pour la postérité, ce fils demeure Henri de Saint-Rémy, baron de Fontette. Après la naissance de son fils, Nicole de Savigny quitte le service de la reine. Elle décède en 1590, sur ses terres de Fontette en Champagne. Henri de Saint-Rémy, devient gentilhomme de la chambre du roi et gouverneur de Châteauvillain. Il épouse Chrétienne de Luze et s'éteint le 14 février 1621, nous la retrouverons dans le Tome 2 consacré aux seigneurs de Bauffremont, « *Cinq siècles de seigneurs, Bauffremont, bon baron* »

Devenus riches et puissants, les membres de cette famille participent à de nombreuses donations en faveur des monastères et des églises.

Ainsi avant 1177, ils fondent un prieuré à Méziré, (vers Fesches-le-Châtel, dans le Territoire de Belfort), ils deviennent gardiens de l'abbaye de Vacluse où ils auront tous leur sépulture.

En 1319, ils participent à la fondation de la collégiale de Saint-Ursanne (au bord du Doubs, dans le canton du Jura Suisse).

Les comtes de La Roche abandonnent le château de ce nom et construisirent, sur ses ruines, le couvent des Ursulines, dans les premières années du XVIII^e siècle.

Jeanne de La Roche-en-Montagne, dame de Saint-Hippolyte par sa mère, Mahaut de Montfaucon (les Montfaucon sont à la genèse de cette branche cadette des Montbéliard) amène dans sa corbeille de mariée à Aymon de Villers-Sixel, vicomte de Vesoul, seigneur de Clairvaux, toute la seigneurie de La Roche.

AINSI, LA SEIGNEURIE DE
CLAIRVAUX ÉTEND SA PUISSANCE
DANS LE HAUT-DOUBS.

Henri(y) de
Villers-Sixel
1340 †1412



Figure 93 Blason de la maison de Vergy

De gueules à trois quintefeuilles d'or appelées « *la rose de Vergy* ».

Anne-Guillemette de Vergy

Fils de d'Aymon de Villers-Sixel, seigneur de Faucogney et de Jeanne de La Roche, Henry « releva le nom et les armes de La Roche »